

Le TEST DE GROUPE, toujours utile avec les nouveaux DVA ?

Aujourd'hui, la plupart des DVA modernes effectuent un autotest au démarrage. Au terme de celui-ci, le DVA devrait être en mesure de fonctionner correctement, au moins tant que l'on ne l'aura pas à nouveau éteint.

Néanmoins, avant chaque départ de sortie, **tous** les DVA des membres du groupe doivent être contrôlés malgré tout, afin d'être sûr qu'ils sont tous en mesure d'émettre et de recevoir correctement.

Ce contrôle est une étape primordiale pour la sécurité des membres d'un groupe, et représente l'ultime chance de découvrir qu'il y a un dysfonctionnement potentiel chez l'un des membres du groupe.

Parmi les sources de dysfonctionnement les plus souvent observées, citons le port trop près du DVA du téléphone portable ou du GPS, allumés ou éteints l'effet est le même, c'est leur batterie qui fait écran, l'étui à lunettes en aluminium, ou les gels énergétiques emballés dans une dose en plastique aluminée... Les objets métalliques occasionnent une perte de puissance d'émission du DVA. Tous les DVA sont susceptibles d'être perturbés par ces objets. La puissance du champ électromagnétique peut être réduite par deux...

Certains DVA, comme le Barryvox Pulse et le Barryvox Element, avertissent l'utilisateur de la dysfonction en « bipant » 5x de suite. Les 2 nouveaux Barryvox S et Barryvox repèrent la perturbation, et corrigent d'eux-mêmes la puissance d'émission. Tous les autres DVA actuels sont touchés sans avertir... Une fois que le groupe est en marche, il est souvent trop tard pour changer quelque chose, sauf pour ceux qui entendront les 5 « bips »...

Au cours du test, la qualité de la fréquence du DVA en émission est également contrôlée par les appareils ayant une fonction « Test de Groupe ». Il arrive que des DVA d'anciennes générations aient leur fréquence qui se décale vers le bas de la tolérance (457KHz, ± 80 Hz), et deviennent ainsi très difficiles à détecter, particulièrement en cas d'ensevelissement multiple... On ne part pas en course avec un tel appareil !!! Mieux vaut renoncer que de prendre le risque de ne pas être retrouvé ou d'empêcher de retrouver une autre victime à temps !

Il y a aujourd'hui un grand nombre de DVA programmés pour proposer la position « Test de Groupe », qui n'est pas une mise en recherche classique, mais une fonction de portée limitée à 1m. Cette fonction n'est pas utilisable en recherche réelle !

Certains DVA proposent également cette fonction, mais seulement après configuration selon le mode d'emploi de l'appareil. Si l'utilisateur n'a pas au préalable activé cette fonction dans le menu, il n'aura jamais accès à celle-ci.

Il existe enfin encore aujourd'hui des DVA qui ne disposent pas de la fonction « Test de Groupe ». Pour ceux-ci, il faudra effectuer les tests dans la position « Recherche » standard.

Le « test de groupe double » devrait être fait systématiquement si le groupe effectue sa première sortie ensemble. Si le groupe a déjà effectué le test de groupe double la veille, seule la deuxième partie du test sera effectuée.

Pour effectuer le « test de groupe double », le « responsable » se place à un endroit où les autres membres du groupe pourront défiler devant lui. Une bonne tactique consiste à se placer perpendiculairement à la trace, un bâton planté à la pointe des skis. Les gens défileront de l'autre côté du bâton. Le responsable se met en position « émission », DVA tenu verticalement sur lui.

Les autres membres du groupe activent le « Test de Groupe » sur leur DVA, ou se mettent en position « Recherche » si leur DVA n'a pas de fonction « Test de Groupe ». Ils défilent alors devant le responsable, en tenant leur DVA en position verticale. À 1m, le « Bip » du DVA du responsable doit être clairement audible. Pour ceux qui se seront mis en position « Recherche », la distance affichée sur leur écran ne doit pas dépasser « 1.4 » sur l'écran.

Une fois que le 1^{er} membre du groupe a passé devant le responsable et que le contrôle est positif, il avance de 3m dans la direction du départ et il/elle fait rebasculer son DVA en « Émission ». Il/elle replace son DVA dans son support et laisse si possible sa veste entre-ouverte. Le 2^{ème} membre passe devant le responsable, entend le « bip » et avance 3m plus en avant que le précédent et se remet sur « Émission ». Et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les membres aient passé devant le responsable.

Le responsable active alors son DVA sur « Test de Groupe » ou « Recherche », et remonte la colonne prête au départ pour effectuer la deuxième partie du test de groupe, qui devrait s'effectuer en 2 phases:

1. veste ouverte pour contrôler la mise en place du DVA, écran tourné vers l'intérieur et sangles bouclées, puis
2. veste fermée pour contrôler si un objet perturbant n'est pas caché dans la poche de poitrine.

En passant à 1m de chaque participant/e en tenant son DVA verticalement, le responsable doit clairement entendre le « bip » du DVA contrôlé, ou lire une distance qui ne dépasse pas « 1.4 » sur son écran s'il est en position « Recherche » sur son DVA numérique.

L'espacement entre les participants est fixé aujourd'hui à 3m, pour permettre la lecture de la distance entre le testeur et le testé correspondant à la réalité, et exclure le contrôle faux de 2 participants avec le même signal capté. En effet, si le testeur est en position « Recherche », il va inmanquablement capter tous les signaux de son groupe, et pour lui la seule chance d'être sûr que la personne qu'il contrôle est bien celui dont la distance s'affiche sur son écran, il faut cet espacement minimal de 3m. Sinon il pourrait passer à côté d'une personne avec son émetteur éteint ou perturbé à côté d'un autre en émission sans remarquer l'erreur...

L'assurance de pouvoir détecter une victime dans des conditions de recherche normales ne pourra être garantie que si la distance physique de « 1m » a été absolument respectée entre les 2 DVA (contrôleur/émetteur) au moment de la deuxième phase de test. Il faut donc éviter de se contenter de pointer le DVA qui contrôle contre la poitrine de la personne contrôlée, car à une distance suffisamment courte, le signal, même affaibli, sera toujours perceptible...

La distance d'1m permet de contrôler si la puissance d'émission est suffisante. Si l'émetteur est détecté à 1m lors du test, il sera détectable à la portée minimale utile du DVA du sauveteur, soit dans la largeur de bandes de recherche recommandées par le fabricant du DVA. Dans le cas contraire, si le DVA contrôlé n'est pas détectable à 1m lors du test de groupe, il ne sera pas détectable sur le terrain à la distance minimale, et le sauveteur devra certainement faire un deuxième passage sur l'avalanche pour le détecter, ce qui occasionnera alors une perte de temps dramatique... Lorsque l'on sait qu'à partir d'un quart d'heure sous la neige, une minute gagnée ou perdue représente environ 3% de chances de survie en plus en moins...

Bon hiver et belles randonnées à toutes et tous !

Louis Piguet

